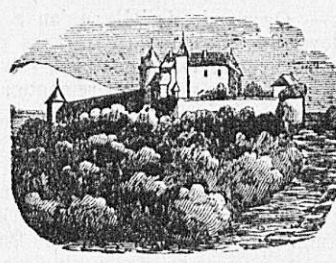




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton.
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 20 octobre 1891.

Le 18 octobre.

Que résultera-t-il, pour la Suisse, de cette date qui pourra être mise au nombre des jours néfastes ou qui comptera parmi les plus glorieux pour la démocratie et le suffrage universel.

L'expérience, la pratique et le temps, c'est beaucoup de choses, il est vrai, répondront seuls à cette question délicate entre toutes et qui a dérouter les esprits les plus élevés et les plus subtils.

Cette date sera, en effet, d'une importance sans limites; car la solution du problème que le peuple suisse a résolu par l'affirmative, en adoptant le nouveau tarif des douanes et le monopole des billets de banque, aura pour conséquence nécessaire, inévitable de démontrer si, par le referendum, l'initiative populaire ou par tout autre arme mise entre les mains du citoyen, un peuple démocratique peut atteindre cette perfection de la compétence générale, dans tous les domaines de la vie publique.

Nous en doutons fortement, pour notre compte personnel, et nous pensons que nous devrons, les années et les déceptions, peut-être, aidant, rabattre considérablement de cette idée superbe, mais qui n'en est pas moins utopique, que l'homme, au moyen de tous les développements possibles, puisse étendre la puissance de ses facultés jusqu'à tout savoir!

Quoi qu'il en soit, nous faisons, par patriotisme et en raison de notre fidèle attachement aux institutions républicaines, les vœux les plus ardents pour que le 18 octobre marque un progrès de plus à ajouter, sans compter les erreurs commises, au nombre de ceux que nous avons réalisés déjà.

NOUVELLES SUISSES

La votation de dimanche. — Le peuple suisse a accepté, avant-hier, les deux grosses innovations économiques qui lui étaient proposées.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 20

LE TRÉSOR BLEU

PAR
PAUL MARROT

(Fin.)

Le notaire s'arrêta et interrogea :
— Tenez-vous vraiment à ce que je spécifie. Je comprends l'importance de votre désir; il ne m'étonne pas. Cependant, tous les versements ayant été opérés dans mon étude, je puis apporter moi-même un témoignage; et j'aurai de bons amis, monsieur Feuillede, qui appuieront votre demande. Cette façon d'agir conviendrait mieux peut-être dans la circonstance que la production d'un simple reçu. D'ailleurs, l'un n'empêche pas l'autre et je reste à votre disposition.

Feuillede ne comprenait pas. Intrigué et anxieux, il s'était rapproché du bureau instinctivement; il suivait de l'œil la plume du notaire qui ajoutait :

« ... dix mille francs pour solde de tous paiements : restitution à la Banque de France. »

Le notaire prit le reçu, se retourna : Feuillede était tombé

La revision constitutionnelle introduisant le monopole des billets de banque est adoptée par 226,000 voix contre 150,000 non et par quatorze cantons contre huit.

L'ont acceptée : Berne, Zurich, Lucerne, Uri, Schwytz, Nidwald, Glaris, Zoug, Soleure, les deux Bâle, Schaffhouse, Appenzell Rh.-Ext., St-Gall, Argovie et Thurgovie.

L'ont rejetée : Obwald, Fribourg, Appenzell Rh.-Int., Grisons, Tessin, Neuchâtel, Vaud, Valais et Genève.

Le nouveau tarif des péages est accepté par 216,000 oui contre 152,000 non.

Il a la majorité dans 15 cantons : ceux de Zurich, Berne, Lucerne, Schwytz, les deux Unterwald, Zoug, Fribourg, Soleure, les deux Bâle, Schaffhouse, les deux Appenzell, St-Gall, Grisons, Argovie et Thurgovie. Il reste, par contre, en minorité dans les cantons d'Uri, Glaris, Tessin, Vaud, Valais, Neuchâtel et Genève.

Comme on le voit, ces résultats bouleversent les classifications usuelles. La victoire n'est pas celle d'un parti. La majorité de dimanche est faite de catholiques, de libéraux-conservateurs, de radicaux et de socialistes. Dans la minorité, tous ces partis se trouvent également représentés.

Poursuites. — Le Conseil fédéral a nommé le personnel du « Conseil » et du « Bureau » pour la poursuite des dettes et la faillite :

1^{er} Conseil de la poursuite pour dettes et de la faillite : 1^{er} membre, M. Hermann Lienhard, conseiller d'Etat et député au Conseil des Etats, à Berne; 2^e membre, M. le Dr Louis de Salis, professeur de droit, à Bâle; 1^{er} suppléant, M. Alexandre Reichel, avocat, professeur de droit, à Berne; 2^e suppléant, M. Jacques-Ulrich Bachmann, conseiller d'Etat et conseiller national, à Frauenfeld.

2^e Bureau : Directeur, M. le Dr A. Brustlein, de Bâle, fonctionnaire du Département de justice et police; G. Borle, commis audit Département.

Expulsion. — Le Conseil fédéral a écarté comme non fondé le recours du nommé Ferdinand Germani, d'Arce, province de Caserate (Italie), typographe à Lausanne, contre l'arrêt d'expulsion prononcé contre lui par le Conseil d'Etat du canton de Vaud.

dans un fauteuil horriblement pâle, la gorge étranglée, sans une parole.

XV

Feuillede se trouva dans la rue sans savoir comment il avait quitté l'étude. Il se souvenait seulement qu'après un moment de stupeur il avait violemment protesté :

— C'est faux! Je ne suis pas coupable, je n'ai rien à restituer, je n'ai donné mandat à personne... c'est une infamie! Dans son amertume et sa fureur, il ne songeait qu'à adresser de véhéments reproches à Lucien.

Il prit une voiture et se fit conduire rue de Douai. Mais on était au samedi soir et Lucien venait de partir pour aller passer la journée auprès de Claire aux Elisiades.

Feuillede prit le train suivant. Il était trop blessé pour attendre le retour de Lucien.

Sur la route, il réfléchissait : Voilà donc le secret que l'on me cachait!

Lucien me croit coupable, justement condamné. Il restitue, sur son bien à lui, pour pouvoir jouir, plus tard, légitimement du mien. Je suis, j'ai toujours été pour lui un faussaire. Il se ruine pour me faire cette insulte à moi qui lui ai donné Claire.

Pourvu qu'il ait été discret à l'égard de ma pauvre fille. Mon Dieu! Est-ce que Claire, elle aussi, va me croire coupable?

Non! il n'aura pas poussé jusque-là sa folie; me déshonorer aux yeux de mon enfant! aller chez ce notaire, en se cachant de moi, car il s'est caché de moi depuis le premier jour et, quand il sait que je nie hautement, il apporte un aven-

Militaire. — Le Conseil fédéral a nommé commandant des quatre corps d'armée :

1^{er} corps d'armée : le colonel-divisionnaire Ceresole, à Lausanne, actuellement commandant de la 1^{re} division.

2^e corps : le colonel-divisionnaire Feiss, à Berne, chef d'arme de l'infanterie, ancien commandant de la III^e division.

3^e corps : le colonel-divisionnaire Bleuler, à Zurich, président du Conseil de l'Ecole polytechnique fédérale, actuellement commandant de la VI^e division, ancien instructeur en chef de l'artillerie.

4^e corps : le colonel-divisionnaire Wieland, à Bâle, actuellement commandant de la VII^e division, ancien instructeur d'arrondissement.

Le commandement des I^{re}, VI^e et VIII^e division d'armée devient ainsi vacant.

Exposition agricole. — M. le conseiller fédéral Deucher a eu, hier après midi, une conférence avec des délégués de la Société suisse d'agriculture, de la Fédération romande et de la Société économique bernoise pour traiter de l'organisation d'une exposition agricole suisse à Berne en 1893. Cette exposition serait analogue à celle qui a eu lieu à Neuchâtel il y a trois ans.

Rachat. — La votation fédérale sur le rachat du Central aura lieu le 6 décembre.

Zurich. — Le III^e arrondissement fédéral était appelé dimanche à remplacer au Conseil national M. le Dr Stössel, qui a passé au Conseil des Etats.

La majorité absolue étant de 7987, M. Kundig, candidat du parti radical, est élu par 9938 voix.

M. Bertschinger, candidat libéral, en obtient 4519, et M. Seidel, socialiste, 1918.

— A Altstetten, un agriculteur nommé Fehr a sauté de l'express sur la voie au passage devant la station de son domicile où le train ne s'arrêtait pas. Le malheureux, père de six enfants, a eu un pied coupé et le talon de l'autre pied écrasé.

Bâle. — Les journaux annoncent que c'est le baron de Gruyer, à Strasbourg, qui fait don à la ville de Bâle d'un monument rappelant les services rendus par les villes suisses à la ville de Strasbourg pendant le siège de 1870. Le monument sera érigé sur la place de la gare centrale.

Moi avouer! Mais je protesterais, je le contraindrai à reprendre ces sommes dont le versement me condamne, je le désavouerai publiquement, s'il le faut.

Au milieu de ces pensées encolérées, il ne songeait pas à ce que le procédé de Lucien aurait pu avoir de délicat et de chevaleresque s'il s'était appliqué à un juste cas. Lucien réparait une faute qu'il croyait certaine; c'était été là, sans doute, une preuve d'honnêteté scrupuleuse, mais Feuillede ne pouvait tenir compte de ce sentiment; le fait que Lucien le croyait capable de commettre un faux emportait tout; il considérait cela comme un impardonnable outrage.

Le train, à son gré, allait trop lentement; Feuillede eût voulu être déjà auprès de Lucien pour décharger son cœur éprouvé.

Enfin, le voilà à Tours; il arrive aux Elisiades. Lucien était dans le salon. Claire voit entrer son père; elle ne l'attendait pas; elle était surprise de son allure nerveuse. Feuillede se trouve en face de Lucien qui se lève, inquiet, devant l'altération de ce visage que de grandes rides couvrent profondément.

— Monsieur, lui dit Feuillede, je viens de chez M. Des-

corrreux.

Ce nom, le ton irrité de Feuillede, son entrée brusque troublèrent Lucien.

Comme depuis tant de jours il n'avait qu'une pensée, il crut que son secret douloureux était enfin pénétré et Feuillede instruit. Aussitôt les meubles de l'appartement autour de lui tournèrent, s'effacèrent...

Tant de soins, tant de cuisante peine et de pénibles dissimulations pour construire un abri à l'honneur de M. Deche-

elle-Jardinière
WEILLER
usanne 86, Fribourg.
x de pardessus d'hiver, flots,
es, robes de chambre.
costumes au grand complet.
ison de confiance. (H1249F)

a trouvé
la ville de la bœuchon de
ons de la gare.
journal renseignera. [648]

a trouvé
e gymnastique de Domdier
n or qui se trouve entre les
exandre Menoud, à Trey près
s duquel la personne qui l'a
dresser. [641]

aire CURRAT, à Bulle, offre

du Crédit Gruyérien
de 500 fr. [638]

Attention!!! Touteper-
sonne doit faire un essai de
notre pomade Phénix garan-
tie pour faire croître et pousser
les cheveux de dames et mes-
sieurs, ainsi que la barbe, sup-
primer les pellicules, arrêter
la chute des cheveux, les em-
pêcher de blanchir,
prévenir la
calvitie.

Envoi
entre espèces ou
remboursement
par boîte
et 3.—
des dépositaires —
échantillon pour
Suisse.
WIRZ,
à Jardius Bâle.

MOURA, à Bulle.

de conserves alimentaires.
bon au vin blanc.
de Menthe américaine.
ttré. — Vermont au quina.
rdinaire et ferrugineux.
de d'olives surfine.
Bengale. — Cierges.
ns depuis 50 c. le litre. [231]

CHOCOLAT
uchard
PÂTE INCONTESTÉE
RE-TROUVE PARTOUT

d'une propriété.

à acheter dans la Gruyère 15
bon terrain avec maison et dé-
tout bien situé et en bon état.
u bureau du journal. [652]

VENDRE

l'Epargne, 1^{re} série.
u bureau du journal. [637]

VENDRE

eau en catelles démonté.
u bureau du journal. [636]

vendre :

5 actions Crédit foncier.
J. GILLET, avocat, Bulle.

PREPARÉE
PAR
A. PANCHAUD
VEVEY

ENT POUR VEUX

at complet et bon marché rempla-
onomie le lait naturel pour l'éco-
aux, porcelets, agneaux, etc. —
centimes le litre.
S DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
RIX 0.65 LE KILOG.

AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

mile Lenz, imprimeur-éditeur.

— On mande de Bâle qu'on a arrêté deux employés de l'entrepôt de Bâle sous prévention de détournement de fonds pour une valeur de 309,000 fr. La falsification des livres remonte à 1888.

Argovie. — Un marchand de bestiaux, condamné à dix jours de prison pour tromperie, à Rheinfelden, avait trouvé ingénieux de faire subir sa peine par un remplaçant à sa solde. Le condamné se vanta de cette mauvaise plaisanterie. Il a été repris et condamné, par le même tribunal de Rheinfelden, à trois semaines de prison et son remplaçant à quinze jours.

— Mardi dernier, dans un incendie à Seon, une jeune fille de 24 ans, qui travaillait au sauvetage, a été écrasée sous l'effondrement d'un pan de mur.

Tessin. — Un nouvel acte sanguinaire à malheureusement été commis vendredi soir à Riva San Vitale. Un certain Paul Bernasconi, musicien, a été tué à coups de revolver par son beau-père et son beau-frère qu'il avait provoqués. Les auteurs du meurtre se sont constitués prisonniers. Des intérêts privés semblent être les motifs du crime.

Vaud. — Jeudi après midi sont partis de la gare de Lausanne, par le train de Paris, les gens de Corsier, Corseaux, Chexbres et Lausanne qui vont fonder une colonie agricole, « Vaud », dans le nouveau Mexique. Quelques-uns, saisis de scrupules au dernier moment, sont demeurés chez eux, préférant attendre avant de passer l'Océan.

— Voici le résultat des mises de vendange à Aigle : Commune, 75 c. le litre ; Mousquetaires, 1 fr. le litre ; Pupilles, de 68 à 74 c. le litre.

Les prix des vins de la commune de Pully sont les suivants : Première mise 67 1/4 centimes ; 2^e 66 1/2 centimes ; 3^e 67 centimes. Pupilles, aux frais de l'acquéreur, 55 1/2, 53 1/2, 50 1/2.

La récolte de la commune d'Aubonne s'est vendue à raison de 58 centimes le litre de moût pris sous le pressoir, la vendange se faisant aux frais de la commune. Le paiement devra être effectué le 15 décembre 1891.

Le ban sera levé pour tout le vignoble, mercredi 21 octobre.

Valais. — Mardi, trois hommes occupés au flottage du bois dans la vallée d'Anniviers, au pied des pentes escarpées du Crujat, ayant voulu abattre un arbre dont les branches à fleur d'eau gênaient leurs mouvements, ont été entraînés par sa chute dans la Navizance, et projetés pêle-mêle en avant avec les pièces de flottage. L'un d'eux, n'étant pas nageur, a disparu aussitôt dans le tourbillonnement des remous, tandis que les deux autres, luttant de tous leurs efforts contre la violence du courant, cherchaient à se cramponner aux saillies des rochers. Leurs cris de détresse ont été entendus de fort loin, mais la nuit qui tombait rendant toute tentative de sauvetage impossible, on n'a pu leur porter secours. Le jour venu, les gens des environs se sont portés en foule sur les deux versants qui encaissent le torrent. Leurs recherches, jusqu'à présent, sont demeurées sans résultat. Aucun des cadavres n'a été retrouvé.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — La souscription à l'emprunt russe a été close jeudi.

Cette souscription comportait un million d'obligations du capital de 500 fr. au 3 % émises à 398 fr. 75. Paris a souscrit 7 millions 180,000 obligations,

vrelle étaient donc vains ! Tout croulait comme un toit qui d'un coup s'effondrait.

Il restait muet devant Fenillode qui haletait hors de lui : — Ah ! vous restituez ! mais, malheureux, l'argent que vous portez chez Descourreaux est un avertissement. Vous vous cachez de moi, comme un larron, depuis votre mariage, vous m'assassinez avec la faute que je n'ai pas commise.

Devant ces paroles dont le sens achevait de le tromper, Lucien ne doutait plus que Fenillode eût tout appris, mais, en même temps qu'il se sentait impuissant à nier ou à répondre, il acceptait, comme un dénouement nécessaire, cette explication que la fatalité imposait. Ce n'est pas lui qui dénonçait son père, la faute se découvrait malgré toutes les précautions ; il fallait subir le sort.

— Mais parlez donc ! Expliquez-vous ! Qui vous a donné l'idée de rendre un argent que je ne dois pas et avouer un crime que je n'ai pas commis ?

Lucien comprit à ces mots que Fenillode ne connaissait que le fait de la restitution et que, sur le reste, il se trompait. Mais Lucien, à cela, n'éprouva point de soulagement ; il se sentait retomber sous le joug de son secret ; et, dans ce cahotement des surprises et de l'émotion, il ne savait que répondre, tandis que Fenillode, irrité de plus en plus :

— Que faites-vous devant moi sans vous expliquer ni bouger ! Allons ! courez à Paris, redemandez vos dépôts au notaire. Protestez... Venez avec moi. Nous allons protester ensemble. Mais venez donc !

Et d'un mouvement nerveux il s'approcha de Lucien, lui prit le bras, l'attirant à lui par saccades, il le serrait fortement, l'entraînant de force vers la porte, comme un enfant

soit plus de 4 milliards, représentant plus de sept fois le montant total de l'emprunt russe.

Londres a souscrit 12 mille obligations ; Amsterdam 57 mille ; Copenhague 6 mille, et la Russie 218 mille.

Les résultats ne sont pas définitifs. Mais il est d'ores et déjà certain que la répartition sera moindre de dix pour cent.

Allemagne. — Les élections au Landtag de Saxe ont donné les résultats prévus : parmi les 30 députés sortants, 7 socialistes ont été élus, au lieu de 4 ; 11 conservateurs au lieu de 14, et 4 progressistes au lieu de 9 ; les nationaux-libéraux gardent leurs positions ; ils sont 5. Ce sont donc les socialistes qui sortent vainqueurs de ce scrutin.

Amérique. — Un fait sans précédent dans les annales judiciaires vient de se produire en Amérique. La cour d'assises du comté de Laurens (Caroline du Sud) a prononcé une décapitation à mort.

Dix nègres avaient assailli, au sortir d'un temple où venait d'être célébré un service religieux, un vieux nègre et ses quatre fils.

Les dix accusés ont été condamnés à être pendus le vendredi 23 octobre prochain. Tous ont entendu la sentence du jury sans trahir la moindre émotion ; mais leurs femmes et leurs enfants se sont livrés à de telles manifestations qu'il a fallu évacuer la salle.

Chili. — 500 millions d'indemnités sont demandés au gouvernement chilien par les représentants des Etats-Unis, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de l'Italie et de la France, pour les dommages occasionnés aux ressortissants de ces pays, par la guerre civile. Rien que pour les citoyens anglais, on demande 50 ou 60 millions de dollars.

L'Italie réclame une indemnité de trois millions environ.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 16 octobre 1891.

— Il est nommé une commission composée de MM. les conseillers Schaller, Weck et Python, avec charge de pourvoir, d'entente avec l'autorité ecclésiastique et les conseils paroissiaux, à la réorganisation des circonscriptions paroissiales dans le district de la Singine.

— La Direction de police dépose un projet de loi sur l'assurance obligatoire du mobilier.

— On autorise les communes de Matran et de Russy à percevoir un impôt, celle de Sorens à acquiescer des immeubles et à contracter un emprunt, celle de Villarsel-sur-Marly à vendre un immeuble et celle de Vuisternens-en-Ogoz à contracter un emprunt.

— La paroisse d'Ueberstorf est autorisée à lever un impôt.

— M. le Dr Lœrkens, à Crefeld, est nommé professeur à la Faculté de droit de l'Université.

— M. Emery, Emile, 1^{er} secrétaire-comptable de la Trésorerie d'Etat, est appelé aux fonctions de receveur général.

— M. Butty, Charles, notaire cantonné dans le district du Lac, est nommé notaire cantonné dans le district de la Broye.

— M. Jungo, Joseph, notaire, est confirmé greffier près la justice de paix du 1^{er} cercle de l'arrondissement de la Singine (Dirletet).

— On nomme :

dont on exige une soumission.

Lucien se redressa et repoussant doucement mais avec vigueur le vieil artiste qui tremblait :

— Fenillode ! que faites-vous ?

Alors Fenillode, confus de son impuissance, se jeta dans un fauteuil, la main sur la poitrine.

Il supportait depuis plus de quinze ans des humiliations perfides, il sentait autour de lui, toujours dans le coin de la lèvre qui lui parlait, dans les yeux qui le regardaient, une sorte de réprobation publique. Aujourd'hui, même les siens, le mari de sa fille le réprovaient. Il s'était imaginé que celui-là, au moins, croyait en lui et, plus que tout autre, celui-là le désavouait et secrètement le déclarait indigne. Fenillode, d'une voix que la souffrance suffoquait et qui prenait ainsi une sorte d'apre douceur :

— Que vous ai-je donc fait, à vous, Lucien ? je vous ai donné ma fille et vous êtes ici, chez moi, comme mon fils ! mon Dieu ! mon Dieu !

A cette simple évocation des bienveillances de Fenillode pour lui, Lucien s'attendrit à son tour ; c'était le père de Claire, son père un peu, qu'il laissait souffrir depuis si longtemps ; et ne pouvant plus se contenir :

— Mais non, je ne vous crois pas coupable ! Ce n'est pas votre faute à vous que j'ai voulu réparer, Fenillode... Mais, si vous saviez, vous me pardonneriez, peut-être !

Lucien baissait la voix malgré lui. Il n'osait regarder Fenillode dont le silence acablé le pénétrait d'une pitié profonde :

— Oui, j'ai voulu relever quelqu'un de bien cher, de très proche. La fortune n'était pas à moi, j'ai dû restituer ; et je

Mme Vinet, Antoinette, institutrice à l'école de Cugy ;

Mme Maillard, Clémence, institutrice à l'école inférieure mixte de Cugy ;

Mme Tena, Marie-Léonie, institutrice à l'école des garçons de Billens ;

Mme Ivence, Marie-Françoise, institutrice à l'école des filles de Billens ;

Mlle Ruhl, Fanny, de Niederstocken (Berne), institutrice à l'école primaire de Morat ;

M. Frédéric-Adolphe Sarbach, d'Adelboden (Berne), maître à l'école régionale de Chiètres ;

M. Dessarin, Philippe, à Avry-devant-Pont, instituteur à l'école de Villarsiviriaux ;

M. Michel, Louis, à Léchelles, instituteur à l'école d'Essert ;

M. Rey, Joseph, à Chapelle, instituteur à l'école de Mossel ;

M. Rossier, Lucien, à Villaz-Saint-Pierre, instituteur à l'école de Chapelle-Gillereus.

Résultat de la votation de dimanche.

	Monopole des billets.		Tarif des péages.	
	Oui	Non	Oui	Non
Sarine	622	3316	2449	1538
Singine	580	2000	2000	400
Gruyère	320	1818	1408	711
Lac	1094	933	1467	541
Glâne	101	2134	1696	496
Broye	201	1880	1406	682
Veveyse	80	947	688	264
Militaires	9	16	6	20
Total,	3007	13089	11058	4647

En faveur des sommeliers. — Dernièrement, le plus grand nombre des aubergistes de la ville de Berne ont consenti à donner une demi-journée de repos par semaine et à accorder la cessation du travail, à leurs sommeliers, à une heure moins avancée du soir.

C'est un bon et beau mouvement de ces messieurs et auquel nous applaudissons.

GRUYÈRE

Convocation. — Les membres de la Société fribourgeoise des fromagers et d'économie agricole sont convoqués en assemblée générale à l'auberge Neuve, à La Roche, pour le dimanche 25 octobre prochain, à la sortie des vêpres.

Tractanda :

1^o Rapport sur l'activité de la Société en 1890 et 1891 ;

2^o Renouvellement du comité ;

3^o Assurance générale obligatoire du bétail ;

4^o Eventuellement, réorganisation de la Société ;

5^o Divers.

Cette séance est publique. Les agriculteurs de la contrée sont instamment priés d'y assister nombreux. (Communiqué.)

Arène Widmann et Strohshneider. —

Cette excellente troupe attire tous les soirs un grand nombre de spectateurs. On admire beaucoup des exercices des artistes gymnastes, des équilibristes et des jongleurs de toute première force, ainsi que les tours et courses les plus difficiles et périlleux sur la

vois avec horreur que j'ai augmenté le remords de vous voir souffrir... Je ne pouvais pourtant pas dénoncer mon père !

Fenillode laissa tomber les bras et, les yeux élargis, il demeura une longue minute comme s'il ne comprenait pas.

— Qu'est-ce que Lucien venait de dire ?

Mais lui, emporté et n'en pouvant plus, à la fin, d'avoir si longtemps traîné son faix, parlait, irrésistiblement poussé, et confessait sa vie depuis trois ans.

Il avoua tout : l'affreux coup de lumière dans le cabinet de M. Dechevreille après la mort ; ses luttas et ses angoisses, ses tentatives de réparation ; comment Claire elle-même était devenue le gage de ses sentiments pour Fenillode ; ses terreurs et ses remords quand Fenillode avait acheté les Elisiades. Il n'omit rien.

Et quand il eut fini, effrayé d'avoir parlé, il recula.

Horriblement pâle, Fenillode s'était levé. Il se dirigeait vers la porte. Arrivé là, il se retourna et, d'une voix douloureuse dont il contenait les éclats :

— Adieu, monsieur. Ne croyez point que je pardonne. Nous ne nous reverrons plus qu'en justice. Vous me devez témoignage. Adieu !

Lucien ne se sentait pas la force de le conjurer ou de le retenir, ni de lui crier : « Qu'auriez-vous fait ; qu'est-ce que Claire, votre fille, aurait fait à ma place ? » Il ne trouvait rien pour sa défense, tant les brusques mouvements de cette scène inattendue l'avaient surpris ; remué par sa confession, il restait là, tout étourdi et presque sans penser.

Cependant, Fenillode se heurtait à M. Létang qui, accourant tout bouleversé :

— Venez vite, Mme Dechevreille se trouve mal.

grande corde, exécutées telles qu'il se pareilles.

Pour la première voir même des artistes tant de succès à ce

Afin de varier aut direction y intercal scènes comiques, bal grands s'en tirent à plaudissements.

Jeudi à 2 heures, annonces.)

Résultat

V

Bulle

Recrues
Ajournées
Incorporées

Bulle

Recrues
Ajournées
Incorporées

EXA

Bulle

Nombre de Notes Lecture

recrues

108 I 30

II 42

III 26

IV 9

V 1

108

Illettrés, 3.

Bulle

Nombre de Notes Lecture

recrues

116 I 27

II 46

III 30

IV 10

V 1

114

2 sourds-muets.

CHRON

Achat des lait

semblée des laitiers des Maçons, à Frib

rant, il a été décidé seurs de lait à la v

qui ne parviendrait ses, les prix suivan

pour toute l'année en été. — On sait

année-ci de 12 1/2 prix provient de la

Lucien attendit et, le vestibule dont Clai

pour regagner sa ch par son état, elle av

son père y était entré dispute l'avait frappé

elle avait fui, elle dé affectueusement pen

— Reviens à toi, m

— Ma chère fille, c

Elle se remit un pe caresses ; et près d'el

de se regarder ; leu

Claire jeta les bras qu'elle avait reconnu

mier mouvement n'é

Oh allait-il donc a

Dénoncer le père brassé ! Déshonorer

Mais c'était fou !

quelles misères de j

Vie ? Tout au moins, Fenillode attendit.

Puis, lorsque l'en

titutrice à l'école de
titutrice à l'école in-
stitutrice à l'école
se, institutrice à l'é-
rstocken (Berne), in-
Morat;
d'Adelboden (Berne),
iètres;
y-devant-Pont, insti-
ax;
s, instituteur à l'école
instituteur à l'école
az-Saint-Pierre, insti-
leurens.

de dimanche.

Tarif des péages.	
Oui	Non
2449	1538
2000	400
1408	711
1467	541
1696	496
1406	682
688	264
6	20
11058	4647

nières. — Dernière-
aubergeries de la
a donner une demi-
et à accorder la cessa-
nières, à une heure
ment de ces messieurs

ERE

membres de la Société
d'économie agricole
générale à l'auberge
dimanche 25 octobre
s.

a Société en 1890 et

oire du bétail;
tion de la Société;

Les agriculteurs de la
d'y assister nombreux.
(Communiqué.)

trohschneider. —
tous les soirs un grand
admire beaucoup les
es, des équilibristes et
re force, ainsi que les
iles et périlleux sur la

té le remords de vous voir
pas dénoncer mon père!
s et, les yeux élargis, il
s'il ne comprenait pas.
de dire?

nt plus, à la fin, d'avoir si
t, irrésistiblement poussé,
is.

lumières dans le cabinet
ses luttas et ses angoisses,
ment Claire elle-même était
s pour Feuillode; ses ter-
lode avait acheté les Eli-

voir parlé, il recula.
était levé. Il se dirigeait
urna et, d'une voix doulou-
point que je pardonne. Nous
ce. Vous me devez témoi-

e de le conjurer ou de le
iez-vous fait; qu'est-ce que
a place? » Il ne trouvait
tques mouvements de cette
; remué par sa confession,
ue sans penser.
it à M. Létang qui, accou-
le se trouve mal.

grande corde, exécutés avec une adresse et une har-
diessse telles qu'il sera difficile d'en jamais voir de
pareilles.

Pour la première fois, nous avons l'occasion de
voir même des artistes du beau sexe se livrer avec
tant de succès à ce dernier genre de travail.

Afin de varier autant que possible le spectacle, la
direction y intercale habilement des pantomimes,
scènes comiques, ballets, etc., où tout petits comme
grands s'en tirent à merveille et se couvrent d'ap-
plaudissements.

Jeudi à 2 heures, lancement du ballon. (Voir aux
annonces.)

Résultat du recrutement.

VISITE SANITAIRE					
Bulle, 13 octobre 1891.					
50 % d'aptes.					
	Aptes	Renvoyés	Renvoyés	Exemption	Total
		à 1 an	à 2 ans	absolue	
Recrues	58	8	4	38	108
Ajournées	5	7	1	5	18
Incorporées	1	—	—	11	12
	64	15	5	54	138
Bulle, 14 octobre 1891.					
53 % d'aptes.					
	Aptes	Renvoyés	Renvoyés	Exemption	Total
		à 1 an	à 2 ans	absolue	
Recrues	64	14	3	35	116
Ajournées	9	4	—	8	21
Incorporées	4	5	—	11	20
	77	23	3	54	157

EXAMEN PÉDAGOGIQUE					
Bulle, 13 octobre 1891.					
Nombre de Notes	Lecture	Composition	Calcul	Calcul	Connaissances
recrues			oral	écrit	civiques
108	I 30	18	27	19	24
	II 42	29	37	32	35
	III 26	46	30	32	34
	IV 9	10	12	15	10
	V 1	5	2	10	5
	108	108	108	108	108
Illettrés, 3.					

Bulle, 14 octobre 1891.					
Nombre de Notes	Lecture	Composition	Calcul	Calcul	Connaissance
recrues			oral	écrit	civiques
116	I 27	22	30	23	28
	II 46	41	35	37	31
	III 30	31	32	32	35
	IV 10	15	17	17	18
	V 1	5	0	5	2
	114	114	114	114	114
2 sourds-muets.					

CHRONIQUE AGRICOLE

Achat des laits. — Dans une nombreuse as-
semblée des laitiers fribourgeois tenue à l'auberge
des Maçons, à Fribourg, le samedi 10 octobre cou-
rant, il a été décidé de tâcher d'amener les fournis-
seurs de lait à la vente à l'échelle. Pour les laitiers
qui ne parviendraient pas à faire marché sur ces ba-
ses, les prix suivants ont été fixés : 11 cent. le kg.
pour toute l'année — ou 10 1/2 cent. en hiver et 11 1/2
en été. — On sait que les laits se sont payés cette
année-ci de 12 1/2 à 13 cent. le kg. La baisse de ces
prix provient de la baisse des fromages qui est très

Lucien attendit et, en un instant, ils furent tous trois dans
le vestibule dont Claire avait eu à peine le temps de sortir
pour regagner sa chambre. Toujours inquiète, tourmentée
par son état, elle avait couru vers le salon au moment où
son père y était entré pour parler à Lucien. Le bruit de la
dispute l'avait frappée et, sans tout comprendre, très émue,
elle avait fui, elle défilait.

Quand elle revint à elle, Claire vit son mari, son père
affectueusement penchés sur son visage et anxieux.

— Reviens à toi, ma chère petite femme.

— Ma chère fille, ce n'est rien.

Elle se remit un peu, lentement, au milieu des soins et des
caresses; et près d'elle, les deux hommes évitaient en vain
de se regarder; leurs yeux se rencontrèrent.

Claire jeta les bras autour du cou de Lucien; c'était lui
qu'elle avait reconnu d'abord en revenant à elle, et ce pre-
mier mouvement n'échappa point à Feuillode.

Où allait-il donc au moment où M. Létang l'avait arrêté?
Dénoncer le père de cet homme que Claire tenait em-
brassé! Déshonorer le nom que sa fille, aujourd'hui, portait!

Mais c'était fou! Et l'enfant qui naîtrait, au milieu de
quelles misères de justice serait-il donc accueilli dans la
vie? Tout au moins, il fallait attendre que Claire fut remise.
Feuillode attendit.

Puis, lorsque l'enfant vint — un fils, comme on le dési-
rait — Feuillode résolut d'attendre encore.

Le fils allait se fortifiant et Feuillode sentait qu'il pour-
rait attendre toujours. Mais la situation lui pesait moins
qu'autrefois, car il pouvait d'un mot, s'il voulait, se réhabi-

sensible cette automne, mais dont on ne s'aperçoit
pas dans les approvisionnements du ménage.

VARIÉTÉS

La décadence d'une république.

(Histoire fin de siècle, par un Parisien.)

Un jour, c'était celui de la clôture du collège C...,
je rêvais délicieusement, le front appuyé contre les
vitres de ma petite fenêtre du cinquième, rue St-Den-
is, devant le square des Innocents.

J'avais passé de très passables examens, en dépit
de mon peu de zèle; car, je l'avoue franchement,
sans peur du blâme, j'étais peu en droit de compter
sur un pareil succès. Mes cours étaient en partie
consacrés à la lecture de voyages et mes loisirs à
en faire, quelquefois dans ma chambre seulement;
en tous cas, jamais plus loin que le Quartier-Latin.
Ah! ce bon vieux quartier; mais pas de digression
oiseuse. Bref, j'avais mon bachot, grâce à un hasard
que je ne comprenais vraiment pas, mais dont je de-
vais avoir plus tard l'énigme.

Mon bon papa me fêta, comme bien on le pense, et
me remit une bourse en me disant : « Tiens, mon gu-
gusse, tu aimes les voyages; eh bien, je te donne
champ libre; tu as vingt ans, un diplôme de savant,
voilà ton gousset bien garni, prépare ton sac et bon
voyage. »

Et voilà pourquoi, par cette vaporeuse soirée de
juillet, les yeux noyés dans un ciel émeraude et sa-
phir, pailleté de perles, au crépuscule naissant, je
rêvais si délicieusement, le front collé aux petites vi-
tres de ma fenêtre du cinquième.

Mon sac était prêt, bourré de vivres et de livres,
aliments du corps et de l'esprit, jetés pêle-mêle au
fond de ce petit chef-d'œuvre de la sellerie, qu'on
nomme havresac : C'était d'abord 10,000 lieues sous
les Mers qui gisait sous un gros homard; le Voyage
au pôle Nord enfoui sous un monceau de brioches;
De Paris à Pétersbourg en vélo, par un muscadin de
la rue des Ecuries-d'Artois, écrasé sous une vieille
sauterne; et mes petits havanes de la mère Truffisco,
et mes sandwich de chez Potel, et mon flacon dor-
loté de rhum jamaïque; bref, je m'arrête en en pas-
sant, et des meilleures! La bourse que mon bon
papa venait de m'offrir contenait vingt-cinq louis,
cinq cents francs en or, que j'allais jeter avec dédain
aux quatre points cardinaux, égrener premièrement
dans les hôtels de France ou de Navarre. De France
ou de Navarre, voilà ce qui m'arrêtait et me faisait
étrangement rêver.

Irai-je faire un voyage dans le Midi des opulents,
à Nice ou à Monaco? Ou bien dans la Bretagne bre-
tonnante et sauvage, ou encore dans la Bourgogne
exubérante de fertilité et de verdure? J'étais fort
perplexe sur le choix à faire quand soudain je me sou-
vins que les journaux français annonçaient l'arrivée
à Fribourg, capitale de la Nuithonie, d'un grand pré-
lat revêtu de la pourpre cardinalice. On avait, à cet
effet, préparé une royale réception à ce prince de
l'Eglise que le gouvernement genevois avait pros-
crit et élevé au martyrologe, tandis que le sympathi-
que Etat de Fribourg lui ouvrait toutes grandes les
portes de sa capitale.

Je me rappelais en outre les aventures de Tarta-
rin, les descriptions enthousiastes et sincères de
Tissot, l'engouement des touristes pour ce coin de
pays que nos professeurs se plaisaient à nous repré-
senter comme un labyrinthe de rocs et de précipices

liter; il se taisait pour ne pas contrister les siens et surtout
pour le petit Jean Dechevreille qu'il voyait déjà dans l'ave-
nir et sur lequel il reportait tout l'espoir de cette vie heu-
reuse qui à lui-même avait manqué. Combien de souffrances des
pères et des aïeux pour aboutir parfois au bonheur d'un seul!

Mais un incident survint qui vengea Feuillode de toute sa
vie de misère morale.

Un homme mourut à Londres qui fit à son lit de mort des
révélations. Par un sentiment de pitié, peut-être, pour des
amis anciens, il ne désigna point ses complices, mais il don-
nait les preuves évidentes de l'erreur commise à l'égard de
Feuillode.

Le procès, revisé sur ces données, restitua le vieil artiste
dans son intégrité première.

Il fut heureux d'avoir — par un volontaire sacrifice en
gardant le silence — épargné aux siens, à Lucien Deche-
vreille, à sa fille, la peine qu'il avait lui-même si longtemps
et si courageusement soufferte.

Quant à M. Létang, il n'avait pas un seul moment cessé
d'être ravi; il comptait bien que l'enfant serait son élève un
jour comme son cher Lucien. Malgré les années menaçantes,
il le pousserait fort au delà du syllabaire, jusqu'à La Fon-
taine, et qui sait? Il souriait parfois, se sentant vigoureux
encore : « Pourquoi pas jusqu'à Quinte-Curce, jusqu'à Vir-
gile? » M. Létang rajeunissait.

où les habitants vivaient libres comme les naturels
de Bornéo. Une légende, quoi!

Le lendemain, à la gare de Lyon, à 5 heures du
matin, je prenais l'express de Lausanne et le même
soir, à 10 heures, j'arrivais dans la Rome helvétique,
une vraie ville, qui, à la faveur de ses becs de gaz et
de ses lanternes « d'omnibus à la gare », me parut
d'une éditité toute française.

Me voilà mollement étendu dans un lit moelleux
de l'hôtel X. et, éprouvé un peu par 17 heures de
chemin de fer, je m'endors au rythme sonore de la
grosse cloche de St-Nicolas qui annonce, je le sup-
pose, la fermeture des auberges, en vertu d'une loi
mémorable dernièrement élaborée par des légistes
austères et scrupuleux qui préfèrent les nuits blan-
ches en famille aux vulgaires agapes de cabaret;
mais mes paupières s'affaissent, lourdes de fatigue...
pardon, cher lecteur, je vous quitte avant que mon
ronflement ne vous incommode. Bonne nuit et à de-
main!

Il est 10 heures du matin, l'air est rempli de soleil
et de bruit, je saute à ma fenêtre. Des oripeaux flot-
tent à tous les balcons, des guirlandes se balancent
à tous les coins de rue, des arcs de triomphe s'élèvent
en maints endroits; bref, Fribourg est pomponnée
ainsi qu'une nounou le jour de la revue, les artères
de la benoîte capitale regorgent de monde. A la hâte,
je m'habille et me voilà mêlé à la foule des curieux
qui marchent à la rencontre de S. E. le cardinal.

Je ne suivrai pas jusqu'au bout cette multitude
enfiévrée, avide de saluer l'ancien évêque d'Hébron,
plus compacte qu'une charge de cuirassiers et plus
enthousiaste que les soldats du maréchal Booth. Je
suis venu à Fribourg en étudiant, et non en pèlerin;
ce qui m'y intéresse, ce ne sont pas ses cloches ni
ses couvents, ni même Mgr Mermillod, qui, entre
parenthèse, doit bien rire sous sa pourpre, de tant
de naïveté au XIX^e siècle. Non, ce n'est point pour
cela que j'ai quitté ma bonne rue St-Denis, mais
pour étudier d'un peu près les institutions républi-
caines qui régissent ce peuple typique de la souve-
raineté et de l'indépendance.

(A suivre.)

FAITS DIVERS

Le métal de l'avenir. — Nous avons déjà eu l'oc-
casion de parler à nos lecteurs du métal qui semble
éclipser tous les autres par son emploi universel et
ses qualités remarquables. C'est l'aluminium, que
l'on fabrique en Suisse, près de Schaffhouse, grâce à
des machines électriques d'une puissance extraordi-
naire. Seulement, jusqu'ici, ce métal coûte encore,
s'il est parfaitement pur, 15 fr. le kg. Une société
américaine vient d'acheter le secret d'un nouveau
procédé de Greenwold et se propose de construire
une grande fabrique près de Niagara, avec 10,000
chevaux de force. On y fabriquerait directement, et
sans courant électrique, paraît-il, le nouveau métal,
qui serait vendu au prix incroyable de 1 fr. le kg.
Comme l'aluminium est trois fois plus léger que le
cuivre, on peut produire trois fois et demi plus d'ob-
jets métalliques avec le même poids. Avec 1 kg. d'a-
luminium, on pourrait donc fabriquer une quantité
d'articles trois et demie fois plus grande qu'avec 1 kg.
de cuivre. Si le fait se confirme par l'expérience
et que ce ne soit pas du « humbug » américain, on
pourra même construire des wagons entiers et les
chemins de fer n'auront plus à lutter contre le poids
énorme des wagons actuels. Ajoutons que déjà à pré-
sent, on fabrique à Zurich, par exemple, des clefs en
aluminium qui se distinguent par leur excessive légè-
reté, leur élégance et leur poli, qui n'est jamais
noirci ni altéré par la rouille.

Une maman à sa fillette :

— Ecoute bien, ma petite Yvonne, la prochaine
fois qu'il y aura du monde à table et que tu auras
besoin d'aller au cabinet, tu ne le diras pas plus
haut, mais tu me demanderas simplement : « Maman,
puis-je aller cueillir une rose au jardin? »

Deux jours après, grande réunion. A la fin du di-
ner, Yvonne se lève :

— Maman, je voudrais cueillir une rose...

— Bien, mon enfant, je te le permets!

— Mais, maman... c'est que je n'ai pas de papier!

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER
n'est prise en considération si elle n'est accompagnée
de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour
six mois, par mandat ou en timbres-poste.

CHEMIN DE FER VEVEY-BULLE-THOÛNE

Tous les contribuables de la commune de Bulle sont convoqués en assemblée générale sur le **dimanche 25 octobre prochain**, à 2 heures du jour, à l'Hôtel de Ville, pour s'occuper de la demande de subvention pour le chemin de fer Vevey-Bulle-Thoune.

Bulle, le 19 octobre 1891.

Par ordre :
Le Secrétaire communal.

Mises de bois.

Lundi 26 octobre prochain, dans les forêts de la ville de Bulle, on exposera en vente en mises publiques environ 100 plantes sur pied, propres pour billons, 76 moules de sapin, 6 tas de lattes, 24 carrons, 600 fagots et plusieurs lots de branches. Rendez-vous des mises à 9 heures au Rio-Berthoud.

Le Secrétaire communal.

Vente de lait.

La Société de fromagerie du Pâquier met en vente son lait depuis le 1^{er} janvier au 31 décembre 1892.

Les laitiers intentionnés de l'acheter peuvent prendre connaissance des conditions et faire leur offre sous pli cacheté, avec indication de leurs cautions, au président de la Société, M. Siméon Pasquier, syndic, jusqu'au jeudi 22 octobre prochain.

La vente se fera en assemblée des sociétaires, le **dimanche 25 octobre**, à 3 h. de l'après-midi, au local de la fromagerie.

Le Pâquier, le 1^{er} octobre 1891.

La Commission.

Gîte à louer.

Le **lundi 26 octobre courant**, la commune d'Echarlens exposera à louer, en mises publiques, pour le terme de 6 années, à commencer en 1892, la gîte printanière, de la contenance de 22 poses, que la commune possède au territoire de la commune de Corbières, désignée sous le nom de Prévondavaux.

Les mises auront lieu à l'auberge d'Echarlens et commenceront à deux heures.

Echarlens, le 12 octobre 1891.

Par ordre :
Pugin, F., secrétaire.

Commerce de farines

GROS ET DÉTAIL

Maïs moulu et semoule

1^{re} qualité.

Gruau d'avoine, griez de froment.

Gros son non moulu.

Avoine. — Blé comprimé.

Ch. Morel,

Successeur de J. MOREL-BADOUX,

Bulle.

LAINES-COTONS-FLEURS

Couronnes mortuaires.

Laines à tricoter, solides et bon teint; — laines terneau de toutes nuances; — cotons à tricoter et à tisser; — assortiment très riche de fleurs artificielles pour bouquets de fête, couronnes de deuil et guirlandes; — grand choix de couronnes mortuaires.

Prix très bas; grand rabais sur les cotons à tisser.

Sœurs PROGIN, Bulle.

Etude de notaire.

P. CURRAT, notaire, donne avis qu'il a ouvert son bureau de notaire le 1^{er} septembre passé à l'ancien bureau de M. DAVET, procureur, maison de M. Alex. Musy, Grand-rue, à Bulle.

Affaires notariales, placement de fonds, emprunts hypothécaires, gérance et tenue de rentiers, rentrées à l'amiable, représentation dans les faillites et discussions, renseignements commerciaux, etc.

A VENDRE

Une **ânesse**, un **char** et un **collier**.

S'adresser au bureau du journal.

Place du Marché, Bulle.

Jeu à 2 heures :

Grande représentation

et de suite après :

LANCEMENT

du ballon Montgolfier.

Le soir à 8 heures :

Brillante représentation.

PRIX DES PLACES

Réservées, 1 fr.; premières, 50 cent.;

pourtour, 30 cent.

Les enfants paient demi-place.

Tous les soirs, représentation.

Widmann, directeur.

LA GRUYÈRE

GIPPA & FOLGHERA

entrepreneurs, à Bulle.

Dans notre magasin de chaux, gypse et ciment, nous offrons aussi des tuyaux de toutes grandeurs en grès vitrifié de Belgique, garantis contre le gel, résistant à grandes pressions, pour canalisation d'eau et pour latrines.

Prix très modérés.

[590]

TRICOTAGE EN TOUS GENRES

H^{te} GREMAUD, avenue du Tir, à BULLE

Confection sur commande et à façon de gilets de chasse (tricots), camisoles, caleçons, confortables, tailles de dames, jupons, robes d'enfants, écharpes, mitaines, brassières, bas et chaussettes. — Nos machines tricotent les grosses laines et les fins cotons.

[632]

LESSIVE PHÉNIX

(12 ans de succès),

le plus ancien et le seul produit de ce genre diplômé à Zurich pour ses effets avantageux attestés par des certificats authentiques.

Se défier des nombreuses contrefaçons auxquelles sa qualité exceptionnelle a donné naissance et exiger rigoureusement sur chaque paquet la marque de fabrique le

"PHÉNIX"

et la raison de commerce REDARD FRÈRES, fabricants, à Morges.

En vente dans toutes les bonnes épiceries et drogueries.

(H3700L) [235]

Guérisons.

Les soussignés ont été guéris des maladies suivantes par traitement par correspondance avec des remèdes inoffensifs, sans dérangement professionnel :

Incontinence de l'urine, faiblesse de la vessie, dès la naissance. H. Lengacker, cuisinier, Bâle.

Anémie, fleurs blanches, pression de l'urine. Mme Josépha Schenbühler, Einsiedeln.

Hernie fémorale, toux, engorgement. H. Knüsel, Leimbach près Enge.

Hernie scrotale. Peter Streim, Villbringen près Worb.

Taches de rousseur. Virginie Savoie, Bossonnens (Fribourg).

Ver solitaire avec tête. Louis Primier, Cornavin 16, Genève.

Goutte, gonflement. J.-O. Rutishauser, Uhrenbohl près Sulgen.

Dartres, crampes de l'estomac. Emilie Hasler, Bachletenstr. 25, Bâle.

Eruptions au visage, crampes. Rosa Odermatt, Engelberg (St-Gall).

Maladie pulmonaire, points au dos, jambes enflées. Joh. Schmidt, Bremgarten.

Rhumatisme, inflammation des yeux, battement du cœur. J. Arber, Drahtzugstr. 53, Bâle.

Poils au visage. Mme M. Riff, Spalenvorstadt 38, Bâle.

Catarrhe pulmonaire, toux, étouffement. R. Fischer, Retterswyl près Seon (Argovie).

Catarrhe de l'estomac, expectoration sanglante. Mlle Th. Bachmann, Wollerau (Schwytz).

Faiblesse des yeux, chute des cheveux, éruptions. A. Bosson, forgeron, Montreux.

Tumeur glanduleuse. Grégoire Keller, Wytkon (Schwytz).

Hémorroïdes, mites. Mme Vve Crensz, Paudex s. Lutry.

Verrues. Mme Aline Gantier, Cortébert.

Maladie du cœur, toux, étouffement. Mme Rose Steinegger, St-Sulpice.

Maladie du bas-ventre, dérangement des menstrues. Cath. Huber, Altstetten (Zurich).

Ulcères aux pieds, flux salin. Mme Widmer, Frankengasse 29, Aussersihl (Zurich).

Goutte sciatique. Jacob Stott, Rieden s. Wallisellen.

Gale. J. Zahnd, Bärenwardsweidli, Schwarzenburg (Berne).

Maladie des reins. Alb. Schmied, Buelisacker s. Muri.

Engelures. E. Freiburghaus, Spengelried s. Gümnen.

Catarrhe du larynx et bronchite. E. Kreysel, Sihlstr. 30, Zurich.

Catarrhe des intestins. Siegfried Bucher, Birmensdorf.

Catarrhe vésical. L. Pollo, terrassier, Chaux-de-Fonds.

Catarrhe de la moelle épinière, mal à la tête. Mme Vve Tachet, Mont s. Rolle.

Durété d'oreille, inflammations d'oreilles. J. Deichler, agriculteur, Ottweier (Amt Buhl).

Epilepsie sans rechute. Marie Zurluh, alt Weibels, Ehretfeld.

Rougeur du nez, dartres. Louis Kohler, boulanger, Neuenstadt (Berne).

Varices, rhumatisme. Joséphine Erb, Hüttenweilen près Frauenfeld.

Ivygnerie sans rechute. Louise Morel, Genève.

Manque de barbe. Le remède est d'une efficacité surprenante. A. St., Bâle.

3000 guérisons éprouvent le succès et la réalité de l'établissement. Brochure gratuite.

S'adresser à la POLYCLINIQUE PRIVÉE A GLARIS

[351]

Avis au public.

Je viens d'ouvrir à Bulle, au rez-de-chaussée de la maison de M. CHIFFELLE, receveur, un magasin bien assorti en **parapluies** soie, laine et coton, **chapellerie**, **bonneterie**, **tricotage**, **blouses**, **laine du pays**; **graines potagères**.

Filature de laine à 75 cent. le 1/2 kg.

Réparations et recouvrements de parapluies et encas en toute grandeur.

Mon banc se trouvera tous les jours de foire et marché devant l'Hôtel de Ville.

Tobie Bec fils.

[610]

Farines de tous genres,

qualité supérieure.

Mouture spéciale de maïs, fins et ord.

GRUAUX d'avoine, d'épeautre

et d'orge, entiers et brisés.

Graine et farine de lin.

Pois du pays pour la soupe, qual. garantie.

Blés rouges et noirs pour la volaille,

ainsi que grand choix d'avoines fourragères

et beaux gros sons supérieurs.

GROS ET DÉTAIL

Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

[442]

A VENDRE

Une **charrette** (berrot) à 2 roues, avec

pont, en bon état.

S'adresser au bureau du journal.

[613]

A louer :

La dernière **fleurie** d'une gîte à 1 heure

de Bulle.

S'adresser au bureau du journal.

[568]



ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.

PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle.

[127]

Le notaire CURRAT, à Bulle, offre

à vendre

10 actions du Crédit Gruyérien

de 500 fr.

[633]

Achat d'une propriété.

On demande à acheter dans la Gruyère 15 à 25 poses de bon terrain avec maison et dépendances, le tout bien situé et en bon état.

S'adresser au bureau du journal.

[652]

Arbres fruitiers

sont à vendre chez **Paul Vannaz**, horticulteur, à Fribourg. — Pommiers et poiriers, 1 fr. 30, les douze 15 fr.; abricotiers, pêcheurs, pruniers, cerisiers, cognassiers et arbustes fruitiers, rosiers, etc., à prix modérés.

(H1212F) [626]

SUCCÈS MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique

au lait de lis

de BERGMANN & Cie,

fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich,

est le savon le plus efficace et le plus propre

contre les éruptions importunes, les taches de

rousseau, les boutons, les dartres, comme aussi

contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à

Bulle, à 75 centimes la pièce.

[632]

Tuile d'Ilfurth

(Altkirch),

la plus belle et la meilleure connue jusqu'à

ce jour.

TUILE D'YVONAND, garantie

contre la gelée.

TUYAUX D'ARAU pour conduites

d'eau.

Ciments, chaux, gypse, briques, drains, etc.

Sel de Glauber, pour le bétail, à 9 fr. les

100 kg.

Chez J. CHAVAILLAZ, à Romont.

[100]

Une jeune fille

du pays, sachant très bien l'allemand, cher-

che à se placer chez une famille où elle pour-

rait donner des leçons ou bien comme fille de

magasin.

S'adresser au bureau du journal.

[660]

Savon au goudron et soufre

fabriqué par

BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour

à Dresde et Zurich,

surpasse toutes les autres spécialités de ce

genre par la promptitude guérison des maladies

cutanées. En se lavant deux ou trois fois par

jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et

saine et constitue même un excellent préserv-

atif contre les contagions et les refroidisse-

ments.

Se méfier des contrefaçons.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à

Bulle, à 75 centimes la pièce.

[630]

A vendre :

16.000 pieds de **foin** et **regain** et une

très belle écurie pour 20 têtes de bétail, eau

à couvert, près de la laiterie et de la gare,

chez Et. PIRREY, au Pollet, à Vuisternens-

devant-Romont.

[630]

BREVETÉ!!!

LE CIMENT UNIVERSEL

de Plüss-Staufner

est incontestablement **sans rival** pour

recoller tous les objets cassés, soit verre,

porcelaine, vaisselle de table et de cuisine,

pièce, marbre, métal, corne, bois, papier,

carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.

Seul dépôt pour le district : Imprimerie de

la Gruyère, à Bulle.

[630]

Paris 1889. Médaille d'or.

500 francs en or,

si la **Crème Grolsch** ne fait pas disparaître

toutes les impuretés de la peau, telles que

les taches de rousseur, les lentilles, le hâle,

les vers, la rougeur du nez etc., et si elle ne

conserve pas jusqu'à la vieillesse un

teint blanc, éblouissant de fraîcheur et de

jeunesse. Pas de fard! Prix à Bâle fr. 1,50

dans le reste de la Suisse fr. 2.-. Exiger ex-